

RÊVES D'ENFANTS DES RUES : GENÈSE ET MISSION D'UNE ASSOCIATION HUMANITAIRE ATYPIQUE

Les Philippines : un paradis, un enfer à la fois

Archipel de 7 600 îles, dont certaines abritent des plages paradisiaques, Les Philippines comptent 108 millions d'habitants, dont plus de 26 millions sont considérés comme « pauvres ». Parmi eux, plus de 12 millions vivent dans l'extrême pauvreté et n'ont pas les moyens de se nourrir, selon les statistiques officielles du gouvernement.

Les Philippines sont le seul pays chrétien d'Asie, avec 93% de sa population qui se déclare catholique et le 3^{ème} pays comptant le plus de catholiques au monde après le Brésil et le Mexique.

Près de 40% des habitants de Manille, l'une des agglomérations les plus peuplées au monde, vivent dans des bidonvilles (*source : Agence française de développement - 2018*) et dans ces bidonvilles, 3 millions d'enfants ne sont pas scolarisés (*source : UNICEF*). Si rien n'est fait, leur nombre ne pourra qu'augmenter puisque ces enfants, dans leur majorité, travaillent dès l'âge de 4 ou 5 ans. Dans les bidonvilles de Manille, on compte un médecin pour 36 000 habitants (*source : Médecins sans frontières*).

« Market 3 » est le nom de l'un des bidonvilles les plus pauvres de Manille, situé au nord de la ville, en bordure du port industriel. Plus de 10 000 personnes y vivent dans des conditions de pauvreté extrême, au milieu des décharges de la ville, sans accès à l'eau potable, à des sanitaires ou à l'électricité sauf par quelques branchements « sauvages ». Il y règne en permanence une odeur pestilentielle. Les habitants de Market 3 vivent dans des cabanes construites à partir de planches, de palettes et de tôles ondulées et disposent de moins de 2 m² par personne.



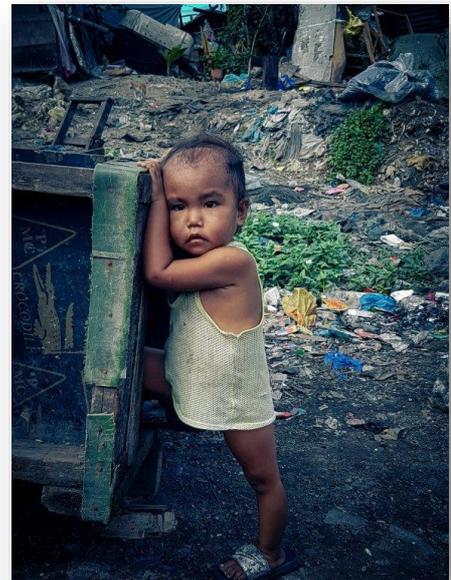
« Prince », 10 ans, sur son « lieu de travail »

Des enfants laissés pour compte...mais joyeux.

La violence est omniprésente et de nombreux enfants sont orphelins, de père, de mère ou de leurs deux parents et sont ainsi livrés à eux-mêmes, tout comme les enfants dont les parents sont partis à l'étranger dans l'espoir de trouver un travail plus digne.

Ces enfants de Market 3 n'ont jamais connu l'insouciance de l'enfance ; ils ne sont jamais sortis de leur bidonville. La plupart d'entre eux ne comprend pas à quoi cela sert d'aller à école puisque leurs parents font des petits boulots (tris d'ordures, ...) ou sont morts prématurément. Ils n'ont donc aucune perspective en dehors du bidonville.

Pour oublier la faim qui les tenaille, de nombreux enfants sniffent de la colle....



Ken-Ken, 4 ans, est le 6^{-ème} d'une fratrie de 7



*Santi et ses inséparables amis :
une joie toujours resplendissante*

Et pourtant, les visages de ces enfants rayonnent de joie et d'insouciance et, malgré leurs conditions de vie, ces enfants débordent d'amour, de gentillesse et de générosité.

Parmi ces enfants et ces familles qui sont dans une pauvreté matérielle difficile à imaginer, vit un français, **Alexandre Descours**, missionnaire engagé au service des plus pauvres depuis 20 ans.

Alexandre, avec l'aide d'autres bénévoles, veille sur eux et s'occupe d'eux sans relâche, 7 jours sur 7, 24 heures sur 24. Il essaie de leur donner l'envie d'aller à l'école et de leur apprendre chaque jour que rigueur, discipline, sens de l'effort et goût du travail sont nécessaires pour envisager une vie hors du bidonville.

« Rêves d'enfants des rues », née d'une évidence....

C'est pour donner plus d'ampleur à une action sur le terrain qu'Alexandre Descours et Frédéric Granotier fondent l'association humanitaire « Rêves d'enfants des rues » avec pour objectif principal, d'aider ces enfants en situation de grande précarité.

Le 1^{er} projet porté par l'association consiste à financer la construction d'un centre d'accueil pour ces enfants des rues de Manille sur un terrain reçu en donation à 200 km au nord de la capitale des Philippines. L'objectif de ce projet est de permettre à ces enfants d'échapper, ponctuellement, à l'enfer de leur bidonville, et de leur faire prendre conscience qu'il existe des lieux sans violence, dans lesquels la vie n'implique pas un combat de chaque instant.

Au-delà de ces parenthèses offertes par ce lieu d'accueil, la finalité est de montrer à ces enfants qu'une vie est possible hors du bidonville. La mission de l'association est de contribuer à faire naître, chez ces enfants des rues, l'espoir et l'envie d'accéder à une vie différente.

A travers un projet éducatif et un partage des savoirs et des expériences entre des bénévoles et ces enfants des rues, « Rêves d'enfants des rues » souhaite contribuer aussi à créer des liens entre des personnes que leurs conditions de vie matérielles séparent radicalement, alors que chacun peut aider l'autre à grandir sur un chemin d'humanité.

« J'ai l'immense privilège de vivre au milieu des plus pauvres et d'être témoin, chaque jour et en toutes circonstances, de la vie qui jaillit. Je m'émerveille des plus belles perles d'humanité enfouies au cœur du monde. Des sordides prisons d'enfants à Bucaramanga (Colombie) aux slums d'intouchables de Chennai (Inde), des ruelles bruyantes de Dakar (Sénégal) au bidonville de Market 3, mon Master universitaire en microbiologie prend une nouvelle dimension et me ramène sur les bancs de l'école maternelle de l'Amour où ceux qui sont trop souvent mis à l'écart et considérés comme de vulgaires micro-organismes pathogènes deviennent de vrais maîtres en humanité ».

Alexandre Descours, co-fondateur de « Rêves d'enfants des rues »

« Ces semaines passées au cœur du bidonville ont été les plus intenses de ma vie : les plus dures, sans aucun doute, avec une pauvreté matérielle que je ne pensais pas possible et une violence omniprésente, ... mais aussi les plus belles de ma vie, avec une gentillesse, une chaleur humaine et une générosité extraordinaire de ces familles que je n'ai jamais entendues se plaindre de leur sort et qui, chaque jour, "donnent tout alors qu'elles n'ont rien". Pour la 1^{ère} fois de ma vie, j'avais vraiment l'impression d'être utile, en agissant concrètement pour les autres. Puissent ces regards d'enfants des rues, présentés dans le livre édité au profit de l'association, vous émouvoir comme ils m'ont ému, et vous donner envie de nous rejoindre dans ce projet qui peut aussi changer votre vie... »

Frédéric Granotier, co-fondateur de « Rêves d'enfants des rues »

« Regards d'enfants des rues », un livre-photos qui interpelle

Pour faire connaître son action auprès des enfants des bidonvilles de Manille, l'association « Rêves d'enfants des rues » vient de publier aux éditions JDH, le livre « Regards d'enfants des rues » qui présente près de 40 photos de ces enfants du bidonville de Market 3 dont celles qui figurent dans ce communiqué de presse.

Sur les visages de ces enfants des rues de Manille, on peut lire de la joie, de la peur, de la lassitude, de la tristesse, de l'émerveillement : tous ces sentiments se lisent sur leurs visages comme sur un grand livre ouvert.

Ces émotions, saisies sur le vif par l'objectif d'une caméra, illustrent autant la dureté de leur vie quotidienne dans le bidonville, qui soumet leur corps à rude épreuve, que la douceur, la tendresse et l'insouciance de leur cœur d'enfant.



Alexandre Descours, entouré de la petite équipe de foot des Soccer Boys, qui regroupe des enfants du bidonville Market 3

Ce livre est disponible à la vente au prix de 30 euros TTC, auprès de tous les libraires ou sur toutes les librairies en ligne.

L'achat de ce livre, qui peut constituer une belle idée cadeau pour Noël, permet d'aider ces enfants des rues à réaliser leurs rêves.

A propos de « Rêves d'enfants des rues »

« Rêves d'enfants des rues » est une association de type Loi 1901, à but non lucratif, enregistrée le 30 août 2020 auprès de la sous-préfecture de St Germain-en-Laye (Yvelines), sous le numéro d'enregistrement : W783011396.

Association d'intérêt général ayant un caractère humanitaire, agissant dans un objectif de solidarité internationale, les dons qu'elle reçoit sont éligibles aux réductions d'impôts (IRPP pour les personnes physiques, IS pour les entreprises).

Sa finalité est de construire et faire fonctionner un centre d'accueil à destination des enfants des bidonvilles de Manille, et de concevoir et mettre en place un programme pédagogique contribuant à ouvrir à ces enfants de nouveaux horizons et des perspectives de vie hors du bidonville.

La direction de l'association est assurée par Frédéric Granotier (Président) et Alexandre Descours (Vice-président).

Pour en savoir plus sur Rêves d'enfants des rues et son action : <https://revesdenfantsdesrues.org/>

Contact

Frédéric Granotier

frederic.granotier@revesdenfantsdesrues.org

Tel : 06 08 16 77 06

